
FAMILLE ET EUCHARISTIE



En exprimant une profonde gratitude à toutes les personnes qui ont préparé et réalisé le troisième Congrès Eucharistique et qui en ont fait un succès retentissant je veux tout simplement souligner trois réalités découvertes au cours de ces jours bénis.

SOUVENIRS PRÉCIEUX

En remontant au plus lointain de mes souvenirs qui se sont déroulés dans ma propre famille à Saint-Odilon, dans la Beauce, c'est sûrement la prière quotidienne en famille qui m'a marqué le plus, les préparatifs pour aller à la messe, ces liens entre notre vie de foi et nos rapports mutuels entre nous. Notre vie de foi devait se refléter dans nos comportements quotidiens. L'amour que nous avons été puiser ensemble dans le Sacrement du pardon et de l'Eucharistie devait se concrétiser par des gestes et des paroles d'amour, de pardon et d'entraide. Avec gratitude je me rappelle ce 19 mai 1946 où je recevais pour la première fois, la Sainte Eucharistie. Il avait fallu franchir, avec la voiture et le cheval, les cinq kilomètres qui nous séparaient de l'église. Nous nous étions levés vers les 5 heures du matin, pour être sûrs d'arriver à temps. Quelle joie d'accueillir au plus profond de mon cœur d'enfant, ce Jésus qui voulait venir demeurer chez moi.

SOUVENIRS VIVIFIANTS

En toute simplicité je vous invite à vous souvenir vous aussi de votre première communion et de l'impact que cet événement a eu sur votre vie de famille. Une âme qui s'élève, disait-on, élève le monde. La personne, la famille qui entre en contact avec la source même de l'Amour, s'en trouve toute transformée. Et l'on se surprend à dire comme Saint Pierre lors de la transfiguration au Mont Thabor : « Il fait bon être ici, dressons-y trois tentes, l'une pour Moïse, l'autre pour Élie et la troisième pour nous. »

BÂTIR SOLIDE

Au cours des cinquante dernières années, que de changements sont survenus et dans l'Église et dans nos familles respectives. Après des années et des années d'inquiétudes, de doutes, de tergiversations, de remises en question, il importe de retrouver des bases solides pour édifier non seulement notre être individuel, mais également nos familles et notre Église.

L'EMMANUEL, DIEU-AVEC-NOUS

Au cours de ce troisième Congrès Eucharistique, préparatoire à l'An 2000, que nous venons de vivre, nous avons rendu grâce pour ce désir de Dieu qui a traversé toute l'histoire humaine, de venir demeurer chez nous. Nous avons rendu grâce pour Jésus, l'Emmanuel, ce Dieu-avec-nous, qui vient habiter non pas un lieu quelconque, mais des lieux précis, des personnes précises.

«MA MAISON, C'EST TOI»

Jésus vient habiter notre Église diocésaine, et vient habiter chez-nous. « Ma maison, Jésus, c'est toi, ta maison, Jésus, c'est moi. Je te chante alléluia. Je te chante alléluia ». Ce cantique composé il y a quelques années lors d'une session Alpec dans le Haut-Madawaska, traduit cette merveille inconcevable. Dans l'Eucharistie, nous trouvons le signe merveilleux de la présence de Jésus, le signe sacramentel qui redit aux gens de chez nous, le désir de l'Emmanuel de venir demeurer chez nous. « Mon Père et moi, nous viendrons chez vous et nous ferons chez vous notre demeure. » C'est là, me semble-t-il, la grande découverte que chaque célébration eucharistique, chaque congrès eucharistique, nous invite à faire: le grand désir de Dieu de demeurer chez nous.

CROISSANCE AFFECTIVE

La deuxième découverte que le troisième Congrès Eucharistique nous a incités à faire, c'est de redécouvrir avec gratitude, nos familles respectives, sa mission irremplaçable. Quelle que soit notre famille, qu'elle soit toute jeune, ou encore vieillissante, qu'elle soit en pleine croissance ou qu'elle ait à faire face à des situations difficiles, nos familles constituent des lieux privilégiés pour croître affectivement et aussi dans la foi. Il nous faut être des plus attentifs aux joies et aux espoirs, aux tristesses et aux angoisses des familles de chez nous, des pauvres surtout et celles qui souffrent, car ces joies et ces espoirs, ces tristesses et ces angoisses sont aussi celles des disciples du Christ. Et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur. Nos familles s'édifient avec des femmes, des hommes et des enfants, rassemblés dans le Christ, conduits par l'Esprit Saint dans leur marche vers le Royaume du Père, et porteurs d'un message de salut qu'il nous faut proposer aux autres. Nos familles ont à rendre compte de l'espérance qui les habite, de l'espérance fondée sur le Christ.

UN AMOUR INALTÉRABLE

Avec Saint Paul, nous pouvons dire : « Rien ne pourra nous séparer de l'Amour du Christ, ni la peur, ni la souffrance ni la persécution. Rien jamais, ne pourra nous séparer de l'Amour. » Savoir reconnaître que Dieu aime chacune de nos familles et que loin d'être indifférent à leur avenir et à leur évolution, Dieu vient habiter chacune de nos familles. De même que Jésus est venu habiter chez Marie et Joseph, il vient habiter chacune des familles de chez nous.

DES DIMANCHE MERVEILLEUX

Dieu vient habiter chez nous. Dieu vient habiter chacune des familles. Dieu nous incite à faire de nos rassemblements dominicaux, des lieux privilégiés pour croître non seulement comme communauté chrétienne, mais également comme famille humaine. C'est là, me semble-t-il, la troisième découverte de ce Congrès. Nous avons la grâce de vivre chaque dimanche, un temps familial et communautaire qui puisse être un temps de communion profonde, de fraternité, un temps de gratitude, un temps inestimable pour les familles. J'invite chaque famille, chaque membre des familles, à se faire des plus audacieux pour que nos rassemblements dominicaux soient des moments inoubliables, inestimables, des temps de don et de pardon, des temps de reprise individuelle et communautaire, des temps où l'on vient se ressaisir, où l'on vient stimuler notre foi et notre espérance, un temps où l'amour se traduit en parole et en actes.

RETOUR À L'ESSENTIEL

Bien sûr les modalités de nos célébrations et de nos rencontres se sont modifiées. Mais il importe de revenir à l'essentiel dans nos vies personnelles et communautaires. Je souhaite vous entendre dire et redire que Dieu continue de venir habiter chez nous, que Dieu veut venir habiter en chacune de nos familles, que nos rassemblements dominicaux peuvent devenir des occasions de vie exceptionnelle pour nos familles.

ENGAGEMENTS

Je souhaite que mes amis prêtres continuent à être les signes de cette présence de Dieu dans son Peuple, que mes amis, religieux et religieuses continuent à être des signes privilégiés de l'Amour de Dieu, que mes amis, agents et agentes de pastorale continuent à faire découvrir et aimer ce Dieu d'Amour. Je souhaite que dans chacune des zones pastorales, que ce soit en Restigouche ou en Victoria-Sud, dans Grand-Sault, Edmundston ou le Haut-Madawaska, tous mes amis baptisés et confirmés continuent à témoigner de l'Amour de Jésus-Christ, continuent à être les témoins de notre Dieu Sauveur, à vivre à fond leur baptême et leur confirmation, à vivre à fond ces liens profonds entre l'Eucharistie et vos familles respectives. Que Dieu achève en vous ce qu'il a si bien commencé ! Que cette Eucharistie soit à la louange de Dieu, pour la gloire de Dieu et le salut du monde Bonne semaine.

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (24 juin 1998)